

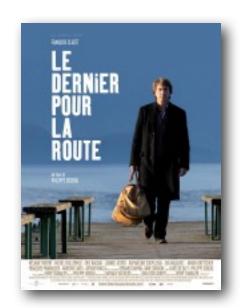




« Agnès, éteins la lumière

s'il te plait. »

Ici, on a l'alcool honteux, seul dans la cuisine, la lumière éteinte, on ne veut pas être vu dans ce moment de vulnérabilité où l'on boit, non pas pour étancher sa soif ou se faire plaisir, mais pour soulager un manque qui nous fait nous lever du lit en pleine nuit pour aller vider la bouteille de vin blanc bien sagement installée, un temps, tout en bas de la porte du frigo. On pleure d'en être arriver là, et l'on ne veut pas que sa femme allume la lumière pour contempler les dégâts... Agnès est l'épouse d'Hervé. Elle assiste impuissante à l'addiction à l'alcool de son mari journaliste, patron d'une agence de presse. Ce film est adapté du récit de ce même journaliste, Hervé Chabalier, récit sous-titré "Chronique d'un divorce avec l'alcool"... Des scènes d'usage compulsif d'alcool, il y en aura deux ou trois dans le film. Elles se rappellent en flash-back aux mauvais souvenirs d'un homme qui a décidé, à la mort de son père, et suite au black-out consécutif à une cuite monumentale, d'en finir avec l'alcool... Hervé intègre alors une institution de cure de sevrage, une belle demeure à la campagne où cohabitent une dizaine de pensionnaires, hommes et femmes aux parcours et tempéraments bien différents. Après un temps de questionnement sur l'intérêt d'être là, le sentiment d'appartenance à ce qui pourrait s'apparenter à un havre de paix, permet la confession et la solidarité... Ici, le sevrage dure plusieurs semaines, et est radical. On dépose toutes ses affaires à l'entrée, comme pour mettre de côté sa vie d'avant et repartir sur de nouvelles bases. Pas question de boire une seule goutte d'alcool pendant ce séjour jalonné de temps de paroles et d'activités diverses. Des médicaments sont délivrés tous les jours pour limiter les souffrances dues au manque... Si le mot d'ordre est ici l'abstinence totale, et ce pour tous les jours du reste de la vie des pensionnaires, c'est que c'est la proposition que font les Alcooliques Anonymes dans leur ensemble et donc ceux qui tiennent cette institution. L'ensemble du personnel soignant et accompagnant est ici composé d'anciens usagers. On se tutoie, on se soutient, on s'accompagne pour qu'au moins, le temps du séjour, on ne craque pas... Hervé apprend ici, entre autres, que les troubles de l'usage, on ne les voit pas toujours venir, et que le sevrage ne peut commencer qu'à condition d'avoir dépassé le stade du déni...



Le dernier pour la route

Un film de Philippe Godeau Septembre 2009 Durée : 1h47